

Rémi SABATIER,¹ Damien LEGALLOIS,¹ Karine HAUCHARD,² Gilles TONANI³, Frédérique GUDANIS,² Valérie DONIO,⁴ Margaux DOVA-BOIVIN,⁵ Thibault de CHALUS,⁵ Annette BELIN¹

¹Service de Cardiologie, CHU de Caen, Caen; ²Normand'e-santé, Caen; ³URML Normandie, Caen; ⁴Cemka-Eval, Bourg-la-Reine; ⁵Amgen, Boulogne-Billancourt

Contexte

Face au vieillissement de la population et au nombre croissant des patients atteints d'une maladie chronique, la télémédecine apporte une solution pour mieux adapter l'offre des soins en médecine de ville.¹

L'insuffisance cardiaque est une maladie chronique fréquente et sévère² :

- ❖ Elle touche >10% des personnes âgées de plus de 75 ans.
- ❖ Elle est associée à un taux de mortalité hospitalière de 6 à 7 %.
- ❖ Elle se manifeste par des symptômes évolutifs, nécessitant une adaptation régulière de sa prise en charge.
- ❖ Mal contrôlée, elle conduit à des hospitalisations en urgence et au décès.

Plusieurs programmes de télésurveillance de l'insuffisance cardiaque (IC) ont été mis en place en France, et sont, depuis 2014, inscrits dans les différents plans d'action de santé publique du Ministère de la Santé. Le programme ETAPES (Expérimentations de Télémédecine pour l'Amélioration des Parcours En Santé), établi dans le cadre de la loi de financement de la sécurité sociale pour 2014, a été étendu en 2017 et reconduit pour 4 ans en 2018.

Ces programmes permettraient :

- ❖ Au patient, de s'autosurveiller et de générer des informations de suivi et des alertes
- ❖ A l'équipe soignante, d'adapter le traitement de façon proactive
- ❖ Au final, de diminuer le risque de décompensation et d'hospitalisation

Malgré les ressources et efforts consacrés à ces programmes, peu d'informations sont disponibles sur leur impact réel et sur leur perception auprès des médecins et patients utilisateurs.

Objectif de l'étude

L'objectif de cette étude était d'évaluer les perceptions et l'appréciation de la plateforme de « Suivi Clinique à Domicile » (SCAD), programme de télésurveillance de l'insuffisance cardiaque (IC), par des médecins généralistes (MG) de Normandie.

Le Programme SCAD



Le SCAD est un service de Suivi Clinique A Domicile pour les patients insuffisants cardiaques, porté par Therap-e, la plateforme régionale de télémédecine en Normandie.

Ce dispositif permet de faire un suivi éducatif interactif et fait appel à la télésurveillance.

Une tablette intégrant la solution de suivi thérapeutique est fournie au patient à son domicile. Chaque jour, il doit répondre à une série de questions sur différentes thématiques. L'algorithme intelligent de la solution interprète les réponses et permet, soit d'affiner le résultat en envoyant un complément de questions, soit d'encourager les résultats, soit de mettre en garde le patient. Un système d'alerte s'active lorsque les résultats le nécessitent.

Environ 200 patients par an sont inscrits à la plateforme SCAD en Normandie.

A noter qu'au moment de l'enquête, les MG des départements de l'Eure et de la Seine Maritime n'avaient pas encore accès à la plateforme SCAD.

Méthodes

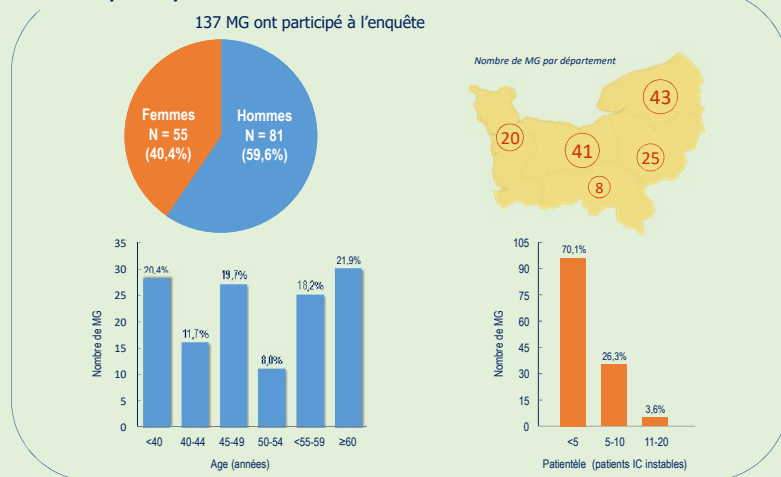
- Un auto-questionnaire a été envoyé par e-mail à 2502 MG de Normandie
- E-mail adressé par l'URML, le 26 mai 2018 avec 2 relances
- Gel de la base le 18 Juin (3 semaines pour répondre)
- Le questionnaire comporte 10 questions

¹Inglis SC, Clark RA, Dierckx R, Prieto-Merino D, Cleland JGF. Structured telephone support or non-invasive telemonitoring for patients with heart failure. *Cochrane Database Systematic Reviews* 2015; **10**: CD007228.

²Metra M & Teerlink JR. Heart Failure. *Lancet*. 2017; **390**: 1981-1995

Cette enquête a bénéficié d'un soutien institutionnel d'AMGEN SAS (France). Margaux Dova-Boivin et Thibault de Chalus sont employés par AMGEN SAS (France).

Médecins participants

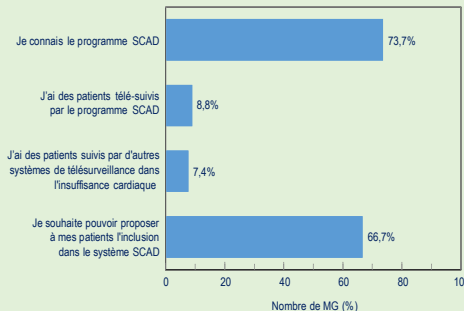


Connaissances et participation au programme SCAD

74% des MG ont connaissance du programme SCAD mais seulement

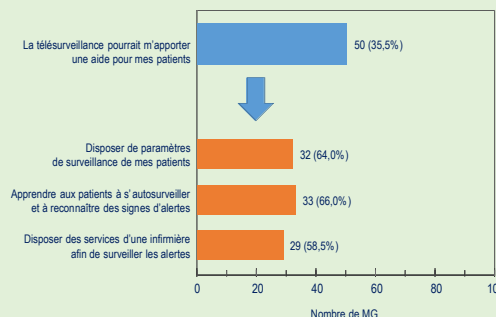
9% ont des patients suivis par ce programme

67% souhaitent pouvoir le proposer à leurs patients



Attentes des programmes de télésurveillance dans l'IC

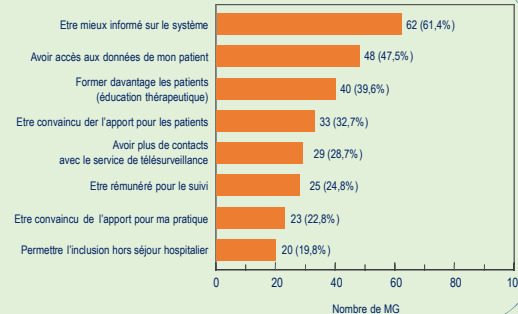
36% des MG pensent que le programme peut être bénéfique pour leurs patients



Principales idées d'amélioration proposées par les MG

62% des MG ressentent le besoin d'être mieux informés sur la télésurveillance par le SCAD

48% souhaitent accéder aux données de suivi de leur patient



Conclusions

Cette enquête montre que les MG s'intéressent à la télésurveillance même si ce dispositif reste peu expérimenté. Une meilleure information sur la télésurveillance et une implication dans le suivi permettrait une plus grande participation des MG dans la télésurveillance de l'insuffisance cardiaque en pratique.